

TR1000 : « Ce que je retiens »

Le 5 mai, nous sommes partis vers l'inconnu. Pour moi, c'était le parfait inconnu. Oui, je savais dans quel pays j'allais, quelles activités étaient prévues et ce que j'allais manger dans le train, mais ce que je ne savais pas c'était à quel point ce voyage allait me toucher, m'émouvoir et je dirais même me changer. Le train est parti avec près de 1000 jeunes à bord en direction de la Pologne, plus précisément Auschwitz. Nous étions tous réunis pour la même cause : découvrir ce qu'il s'est passé durant la guerre 40-45, aller sur les lieux où les pires choses ont été commises contre l'humanité. Pendant ce voyage, j'ai eu la chance de faire la rencontre d'Alberto Israël. J'avais déjà pu le rencontrer à l'école lorsqu'il est venu témoigner de son histoire devant tous les rhétos. Je me suis sentie tellement privilégiée à ce moment ! Quand j'ai su que ce monsieur partirait avec nous, je me suis dit que mon voyage ne serait pas pareil. J'ai énormément échangé avec lui pendant les longues heures de voyage. Heureusement qu'il était là ! Alberto Israël m'a marqué à vie, sa sensibilité et sa volonté de nous montrer la vérité, montrer « ce qu'il s'est réellement passé », comme il nous disait tout le temps. Il est tellement courageux et je suis très reconnaissante qu'il ait participé à ce voyage. Grâce à lui, j'ai encore mieux compris ma mission de citoyen : ne pas oublier ce qu'il s'est passé et continuer à transmettre cette histoire quand eux (=les rescapés) ne seront plus là. Ce voyage a été humainement très enrichissant et je me suis promis de ne jamais oublier cette partie de l'histoire et de la transmettre à ma petite échelle.

Anaëlle Borrens

En participant au projet Train des mille, j'ai ouvert les yeux sur une partie de notre histoire. Cette histoire, on préférerait ne pas la connaître, ou l'oublier. Et pourtant, pour notre futur à tous, il faut s'informer, parler, transmettre. On réfléchit sur la Shoah mais également sur les autres génocides dans le monde qui ont lieu depuis la nuit des temps. Après cette expérience d'un an, je me rends compte aujourd'hui que je possède désormais plus de clés entre mes mains. Celles-ci permettent de mieux comprendre notre monde, ses faiblesses et ses forces et par cela, d'agir justement et de contribuer à un futur exempt de toutes ces injustices.

Jeanne Spaey

Je pense que ce qui m'a le plus choqué dans cette expérience (je m'en suis rendu compte sur place), c'est l'industrialisation de la chose, l'efficacité lugubre des moyens mis en place afin d'éliminer, d'exterminer des humains comme vous et moi qui étaient considérés comme des sous-hommes. Je peux le certifier maintenant, cette expérience a été pour moi très enrichissante, outre l'aspect instructif sur le point historique, je lui dois mon instruction humaine. En chaque homme se cache un mal qui ne nécessite qu'une petite secousse pour se réveiller et commettre des choses horribles. Nous l'avons vu et revu durant toute la durée de notre projet, à travers tous les génocides survenus depuis des siècles et à travers toutes les populations. Il est du devoir de chacun de s'en rendre compte et ne pas se laisser emporter par ses pulsions primitives qui mènent à une discrimination infondée.

Sami Manjah

PROJET TRAIN DES 1000

Le voyage à Auschwitz fut une expérience à la fois enrichissante et étrange. Enrichissante car c'était une toute nouvelle expérience que de voyager dans un train avec autant de personnes venant de toute l'Europe et d'enfin découvrir ce lieu si emblématique où plein de faits horribles se sont passés et dont on nous parle depuis si longtemps. Etrange car j'ai passé l'un des meilleurs voyages de ma vie, à rigoler, à faire de nouvelles rencontres. Je sais que certains ne trouvent pas ça approprié dans de tels lieux mais c'était notre unique moyen de décompresser et de ne pas craquer. C'est aussi un voyage où j'ai appris énormément de choses sur l'histoire de ce lieu si particulier, sur la ville de Cracovie et surtout sur moi-même et sur les autres personnes du groupe. Car, oui, ça a aussi été un moment de découverte des uns et des autres dans un groupe où on se connaissait à peine au début de l'aventure. Enfin, pour conclure, cette expérience restera gravée à jamais dans ma tête et je souhaite à tout le monde d'en vivre une pareille. Je ne remercierai jamais assez ceux qui ont rendu ce voyage possible. Merci.

Domitilla Impellizzeri

Le 5 mai 2015, à peu près 1000 jeunes européens sont partis pour visiter les camps d'Auschwitz-Birkenau en Pologne. Je faisais partie de ces 1000 jeunes et cette expérience est la plus enrichissante que j'aie jamais vécue. Nous avons eu la chance d'avoir pour guide Monsieur Israël (rescapé du camp d'Auschwitz) qui a rendu nos visites plus qu'émouvantes. Ce voyage m'a chamboulée et m'a permis de me rendre compte de la réelle atrocité du passé.

Durant ce voyage, il y a eu de nombreux témoignages qui m'ont fait avoir les larmes aux yeux et une boule dans la gorge. Grâce aux rescapés, nous avons su nous faire une idée de la misère dans laquelle les gens étaient traités à ce moment-là et de la façon dont ils ont réussi à se relever et à continuer leur vie.

Ce qui s'est passé dans ces camps il y a 70 ans est horrible. Ce génocide a fait énormément de victimes. C'est un acte du passé qu'il ne faut surtout pas oublier. C'est la raison pour laquelle je pense qu'il faut continuer à sensibiliser les jeunes car ce sont les futures mentalités de notre monde et il faut qu'elles évoluent dès maintenant.

Juliette Lees

Au mois de mai 2015, avec plusieurs élèves, nous avons eu la chance d'embarquer à bord d'un train unique. Ce train nous a conduits vers le passé, les souvenirs, la mémoire et l'horreur des camps nazis.

Mais notre projet ne se résume pas juste à ces quelques jours. Grâce à un nombre incalculable de personnes, nous avons eu plusieurs mois de préparation, de visites de lieux et de rencontres exceptionnelles.

Je dois avouer une chose : je pensais que la visite d'Auschwitz serait beaucoup plus dure. Mais nous n'étions pas seuls. Monsieur Israël, un rescapé des camps, nous a accompagnés. Nous avons visité le camp à travers ses yeux, et grâce à lui nous avons découvert des choses « cachées » aux autres groupes.

La chose qui m'a le plus marquée, hormis le témoignage de Monsieur Israël sur les sélections, est le moment où nous étions dans la partie « forêt ». Nous marchions pour atteindre un baraquement. Nous étions un petit groupe de 20 à marcher tranquillement et, l'espace d'un instant, on se serait cru dans la Forêt de Soignes. Puis j'ai tourné la tête et je suis retournée à la réalité des camps.

Je pense que je retournerai à coup sûr à Auschwitz pour que le reste de ma famille fasse comme moi : « retourner sur les traces de son passé ».

Lauriane Kahn

Que dire d'une telle expérience ? Par où commencer ? Il y a tant de choses à expliquer !

Ce qui est sûr, c'est qu'on sort changé de ce genre de voyage, on est marqué à vie au fer rouge après avoir vu et intériorisé les atrocités qui ont été commises par le parti nazi d'Hitler.

Le plus marquant dans tout ça, je pense, ça reste la rencontre de rescapés. Et surtout, monsieur Israël qui nous a accompagnés tout le long de ce voyage. Il a témoigné de son propre vécu, nous a expliqué son ressenti, et personne d'autre que quelqu'un qui a vécu ça par lui-même ne peut transmettre autant d'émotion.

Nous sommes la dernière génération à avoir la chance de pouvoir côtoyer les derniers rescapés de cette 2^e Guerre Mondiale. On a le devoir de s'investir et de s'intéresser à leur vécu. Quand ils ne seront plus là, plus personne ne pourra témoigner avec tant de force. Et c'est alors que ce sera à nous de relayer le témoignage de nos aînés.

C'est pourquoi j'invite tous les jeunes à se bouger et à être acteurs de demain, en comprenant le passé pour ne plus reproduire les mêmes erreurs qu'hier et ne pas être ignorants.

Paul Emegenbim